

## La roue de Gilgamesh

**Gilgamesh** ? qui c'est celui-là, et d'où est ce qu'il sort ? C'est un roi légendaire qui a régné sur le royaume de Sumer (l'actuel Irak). Son histoire appelée Épopée de Gilgamesh a été maintes et maintes fois reprise. Ce conte initiatique est né avec la civilisation sumérienne vieille de 6000 ans. D'abord véhiculé par la tradition orale, il fut immortalisé sur douze tablettes d'argile datant de 2000 ans avant l'ère chrétienne. Ce n'est qu'en 1872 qu'elles furent traduites. J'ai voulu reprendre ce récit sous le prisme de mon vécu de franc-maçon en restant suffisamment évasif pour rester au grade d'apprenti.

Les douze lames ne correspondent pas exactement aux douze tablettes, le découpage a été retravaillé pour mettre en évidence douze étapes d'une vie.

La réalisation initiale est sur forme d'une roue en bois montée sur roulement. On peut donc réellement parler d'une planche.

De cette « planche », j'en ai décliné un jeu de tarot et la version présentée ci-dessous.

L'épopée de Gilgamesh : comment un Roi tyrannique a réussi à trouver la voie de la sagesse



### Lame 1 : Le despote

*Gilgamesh : l'homme corrompu par le pouvoir se voulant l'égal d'un dieu*

#### Le récit

Des tablettes d'argile datant de -2000 av. J-C. en écriture cunéiforme relatent l'épopée de Gilgamesh, roi de la cité d'Uruk (U=OU) située entre l'Euphrate et le Tigre, les deux fleuves de l'actuel Irak. Né de l'union d'un roi-prêtre et de la déesse-vache Ninsun, il est pour deux-tiers un dieu et pour un tiers un homme. C'est un roi sanguinaire, arrogant et tyrannique. Il s'arroge tous les droits y compris celui de passer la première nuit avec chaque jeune mariée. Les habitants d'Uruk vivent en permanence dans la crainte. Les dieux entendent leurs lamentations. A leur demande, la déesse-mère Aruru façonne avec de l'argile un rival nommé Enkidu.



Gilgamesh terrorisant son peuple

#### L'interprétation

Gilgamesh est un homme intelligent et cultivé, mais qui a mis son intellect au service de ses vils passions. Il n'a pas conscience du mal qu'il fait, il ne vit que dans l'instant présent. Il peut être assimilé à la lame 15 du tarot de Marseille « *le diable* ». C'est le Maître qui se croit arrivé alors qu'il n'est pas parti.... Ce n'est qu'au terme d'une quête initiatique, qu'il s'amendera et mènera son peuple à la prospérité.

## Lame 2 : La nature

### *Enkidu la force de la nature va perdre son innocence*

#### **Le récit**

La tête et le torse d'Enkidu sont humains mais la partie inférieure de son corps est celle d'un taureau. Il est couvert de poils et vit au milieu des bêtes sauvages. C'est tout l'inverse d'un homme civilisé. Cela signifie qu'à l'origine, le corps vit selon une vie animale. Enkidu est le double, le jumeau antagoniste de Gilgamesh, le corps physique opposé à l'égo, à l'âme individuelle. Mais Enkidu doit s'humaniser pour pouvoir quitter la forêt. C'est le rôle dévolu à une femme initiatrice : la belle Shamhat. Au bout de 7 jours et de 7 nuits d'un doux traitement, les bêtes sauvages d'habitude si proches fuient Enkidu. Il a perdu son innocence, l'affrontement avec Gilgamesh va pouvoir commencer...



#### **L'interprétation**

Shamhat, littéralement « la joyeuse », est l'archétype de la femme initiatrice ; elle va élever et féconder Enkidu qui va perdre une partie de sa force animal au profit de sa force émotionnelle. C'est le personnage de la papesse du tarot, d'Isis chez les égyptiens et d'Eve dans la Bible. Enkidu, lui peut s'apparenter à la lame n° 1 du tarot : « *le Bateleur* » ou à l'apprenti franc-maçon.

## Lame 3 : le combat

### *Le combat des Janus : Enkidu et Gilgamesh*

#### **Le récit**

Shamhat amène son Enkidu humanisé à Uruk. Une noce est célébrée et comme à son habitude, Gilgamesh se rend à la couche de la jeune mariée pour s'unir à elle. Enkidu lui barre la route. Les deux héros s'affrontent mais personne n'a le dessus car les héros sont de force égale. On ne peut pas vaincre son double ni son ombre. Pendant cette lutte chacun prend conscience qu'il se bat contre une partie cachée de soi-même. C'est alors qu'une grande amitié va pouvoir naître : celle de la réconciliation de l'esprit et du corps.



#### **L'interprétation**

Je vois ici la lutte contre nos démons intérieurs. On peut également retrouver cette logique dans la légende d'Abel et Caïn. Enkidu et Gilgamesh vont se transmuter en Janus, ce dieu Romain à deux têtes. Ils pourront ainsi ouvrir les portes qui mènent à la vie mais aussi à la mort. Ce combat allégorique est également repris dans un grade de sagesse du rite Français. On peut retrouver ici l'arcane 16 du tarot « *la maison Dieu* ».

## Lame 4 : l'alliance

*L'équilibre entre la matière et l'esprit.*

Gilgamesh avec l'harpé, (arme courbe)  
Il maîtrise le lion.

### Le récit

Suite au combat, Gilgamesh a découvert ses propres limites ; il est invité à ne plus abuser de son pouvoir. Enkidu a abandonné une partie de son animalité pour goûter au bienfait de la civilisation. Je vois ici le symbole du passage d'une société de nomades à une société de sédentaires maîtrisant l'élevage et la culture. En résumé, Enkidu est à la nature ce que Gilgamesh est à la culture. Désormais les deux héros vivent en parfaite symbiose et leur relation revêt même une dimension charnelle. Comprenant que seul, on ne peut rien mais qu'ensemble on peut tout, ils décident de développer la cité d'Uruk et veulent construire des bâtiments prestigieux. Pour ce faire, ils décident de rapporter du précieux bois de cèdre de la forêt des dieux de l'actuel Liban. Mais, il faudra affronter le gardien des lieux, le terrible démon Humbaba...



Enkidu avec les cornes et les sabots d'un taureau

### L'interprétation

Grâce à leur alliance Gilgamesh et Enkidu ont appris à connaître leur part d'ombre. C'est aussi l'alliance du corps et de l'esprit absolument nécessaire pour réussir l'élévation de l'âme. Mais le Tao, à savoir l'équilibre du Yin et du Yang, est instable. On peut ici retrouver l'arcane n° 14 du Tarot « La tempérance ». Mais pourra-t-elle être maintenue ?

## Lame 5 : Le voyage

*La corde à trois fils ne se rompt pas facilement.*

### Le récit.

Aller vaincre Humbaba ne sera pas chose facile, son cri c'est l'épouvante, sa bouche c'est du Feu, son haleine c'est la Mort. Sur le chemin Gilgamesh et Enkidu doutent. Heureusement, ils ont demandé de l'aide à Shamash le puissant dieu du soleil. C'est alors qu'un songe prophétique apparaît à Gilgamesh : il faut attaquer au plus vite la victoire est possible. Le combat est épique, le dieu Shamash vient en aide aux deux héros, une tempête va paralyser le démon. Au moment de recevoir le coup fatal, le démon implore l'indulgence, Gilgamesh hésite, Enkidu refuse. Humbaba va les maudire et Enkidu le payera cher....

Les 7 épouvantes



Le combat contre Humbaba

### L'interprétation

Pour vaincre le démon, les deux héros vont faire appel à une troisième entité : le Divin. Shamash se mue en ange-gardien. Il conseille au travers d'un songe prophétique et il va permettre à nos deux héros d'apprendre la foi et l'espérance, 2 des 3 vertus théologales. Mais en tuant le démon ils n'ont pas su trouver la 3<sup>ème</sup> vertu : la charité. Ils vont bientôt apprendre à leurs dépens qu'il ne faut pas tuer le démon mais le terrasser. Nos démons intérieurs ont aussi leurs utilités pour nous donner la rage de vivre et de créer. Il ne faut pas rompre l'équilibre de la nature symbolisée par Humbaba... On peut retrouver ici l'arcane 7 du tarot : « le voyage ». J'y vois aussi l'évocation du compagnon Franc-maçon.

## Lame 6 : L'amour

### *De l'amour à la passion dangereuse*

#### **Le récit.**

Lorsque Gilgamesh revient victorieux, une cérémonie annuelle à l'honneur de la déesse Inanna (Ishtar) est imminente. Lors d'un rituel de fertilité, le Roi doit s'unir avec une prêtresse vierge dans le temple prestigieux dont on dit que nul roi ne fera plus pareille construction. Soudain, apparaît en personne la belle déesse de l'amour, de la fécondité, de la guerre et de la mort... Toute auréolée des flammes de la passion, elle veut séduire elle-même le beau Gilgamesh... Mais ce dernier se refuse à elle, lui opposant le sort funeste réservé à ses amants : « *si je me donne à toi, je subirai le même sort, tu n'as jamais aimé.* » Mais on ne défie pas les dieux sans en payer le prix, la vengeance d'Inanna sera terrible...

#### **L'interprétation**

Inanna Ishtar représente l'archétype de la femme fatale. La Bible l'a reprise sous les traits de Lilith, la première femme rejetée par Adam. C'est aussi le personnage égyptien de Nephthys. Cependant, Ishtar est très ambivalente. Elle préside aussi bien à l'amour qu'à la guerre, et aussi bien à la fertilité qu'à la mort, à l'instar de sa planète, Vénus, qui est tantôt étoile du matin et tantôt étoile du soir. Mais alors, faut-il vraiment opposer la femme aimante à la femme destructrice ? Et si nous n'avions à faire qu'au deux faces d'une même pièce ? On peut retrouver ici l'arcane 6 du Tarot : « L'Amoureux ».

Le bâton et le cercle font référence au mythe de la descente aux enfers d'Inanna

La belle Inanna avec des ailes et des pieds de chouette posés sur 2 lions



## Lame 7 : la Vengeance

### *Sans pouvoir légitime, la vengeance est criminelle*

#### **Le récit.**

Pour assouvir sa vengeance, Inanna est prête à tout, même à créer le chaos. Elle implore Annu, son père pour qu'il invoque le terrible taureau céleste. Ce dernier hésite, car le taureau amènera 7 années de sécheresse. Alors Inanna menace de « *briser la porte de l'enfer et de faire sortir les morts pour dévorer les vivants* »... Alors les 2 héros vont une nouvelle fois s'allier pour tuer le terrible animal : Endikou lui tient la queue tandis que Gilgamesh lui plante le glaive dans la nuque ... Face à sa défaite, Inanna déclare « *Malheur à Gilgamesh qui a souillé mon nom, qui m'a humiliée et a tué le taureau céleste...* »

#### **L'interprétation**

D'anciens écrits nous disent : « *le crime ne peut être impuni, la conscience est un juge inflexible, sans pouvoir légitime, la vengeance est criminelle.* » A méditer... La mort du taureau est un symbole puissant repris notamment dans le culte de Mithra. Le taureau, symbole de sécheresse, doit être sacrifié pour permettre à la vie de renaître. Les Sumériens étaient de fins observateurs des étoiles, ils connaissaient certainement le phénomène de la précession des équinoxes : vers -2000 ans nous quittons l'ère du Taureau pour passer à l'ère du Bélier. Un changement de cycle également symbolisé par le chiffre 7. On peut retrouver ici l'arcane 18 du Tarot : « La Lune ».



Le combat contre le taureau céleste

## Lame 8 : la mort

*La mort d'Enkidu : lorsque l'esprit se détache de la matière...*

### Le récit.

Cette nuit-là Enkidu fait un songe prophétique. Le conseil des grands Dieux s'est réuni, la discussion est animée ; Anou dit à Enlil « *Parce qu'ils ont tué le taureau céleste, parce qu'ils ont tué Humbaba et coupé les cèdres des montagnes, ils doivent mourir.* » Enlil lui répond « *C'est Enkidu qui mourra mais Gilgamesh ne mourra pas.* » Alors pendant 12 jours Gilgamesh va veiller sur son ami atteint d'une maladie mystérieuse, ne comprenant pas pourquoi, il avait été épargné. A la mort de son ami, après les rituels funéraires, Gilgamesh inconsolable se débarrasse de tous ses apparats et s'en va pour un long voyage vers son aïeul Uta-Napishtim. Ce dernier est le seul survivant du déluge et il a pu recevoir des dieux la récompense de l'immortalité. Maintenant que Gilgamesh a découvert la mort, il veut découvrir le secret de l'immortalité...



### L'interprétation.

Gilgamesh représente l'esprit et Enkidu le corps. L'esprit ne peut pas mourir, c'est pour ça que Gilgamesh reste en vie. La carte 13 du tarot évoque la mort mais ne porte pas de nom, comme pour signifier que la mort en tant que telle n'existe pas. La mort n'est que le passage, le pont entre 2 états. Ainsi bientôt l'esprit va renaître dans un nouveau corps, tel le soleil invaincu qui renaît après le solstice d'hiver ! On peut également constater que dans tous les rituels initiatiques on assiste à la mort puis à la résurrection symbolique du Néophyte, condition nécessaire à l'élévation de l'esprit. Mais Gilgamesh veut échapper à son destin en partant à la recherche de l'immortalité terrestre.

## Lame 9 : la quête

*La quête de l'immortalité : un voyage au bout du monde*

### Le récit

Trouver Uta-Napishtim n'est pas chose facile, il habite au bout du monde, par-delà les montagnes jumelles gardiennes de la course du soleil, au-delà des eaux de l'océan terrestre. Gilgamesh va d'abord vaincre le lion aidé par un songe avant de se rendre à la porte du soleil au pied de la montagne, gardée par un homme scorpion. Ce dernier lui donne l'autorisation de passer par le tunnel que le soleil emprunte la nuit. Il arrive enfin au bord de la mer et se présente à la taverne de Siduri qui le dissuade d'aller plus loin « *Où vas-tu Gilgamesh ? La vie que tu cherches, tu ne la trouveras pas. Lorsque les grands dieux créèrent les hommes, c'est la mort qu'ils leur destinèrent et ils ont gardé pour eux la vie éternelle* » Mais Gilgamesh passe outre les recommandations et coupe 120 perches sous les indications de Ur-Shanabi, le Batelier des dieux et réussit à traverser les eaux de la mort pour rejoindre Uta-Napishtim.



Ur-Shanabi  
le batelier  
des dieux

Gilgamesh  
coupant 120  
perches de 60  
coudées

### L'interprétation.

Gilgamesh va réaliser ce voyage sans violence : c'est par l'intelligence qu'il va vaincre le lion ; c'est par la discussion qu'il va se faire ouvrir les portes de l'autre monde. Cet autre monde, qu'il va atteindre avec une barque, symbole repris par les égyptiens pour représenter le voyage vers le royaume des morts. Bien des siècles plus tard, Platon fera renaître Gilgamesh sous les traits d'Er, un soldat qui réussit à revenir de l'au-delà. Cette lame peut être associée à «la force », l'arcane 11 du tarot. Sur cette carte on observe une femme qui maîtrise le lion sans effort apparent, car elle utilise son intelligence. On peut également y voir la maîtrise de ses peurs les plus profondes, c'est aussi un voyage au bout de soi-même...

## Lame 10 : l'échec

*L'important c'est le chemin pas le but...*

### Le récit

Gilgamesh se présente auprès d'Uta-Napishtim et de son épouse. Il lui fait part de son désespoir d'avoir perdu son meilleur ami et de sa peur de mourir. Il demande au vieil homme comment il a obtenu l'immortalité. Ce dernier lui explique son histoire : « *Un jour, les grands dieux ont décidé de faire le déluge (...) Éa le sage était présent parmi eux. Il n'était pas d'accord avec le châtement et me souffla la construction du bateau. J'avais*

*sauvé l'humanité mais j'en savais trop sur les Dieux alors Énil annonça « Uta-Napishtim jusqu'alors était humain maintenant lui et son épouse seront dieux comme nous (...) et demeureront au loin à l'embouchure des fleuves ». Puis d'Uta-Napishtim met Gilgamesh à l'épreuve et lui demande de ne pas dormir pendant 6 jours et 7 nuits. Épuisé par tant d'épreuves, Gilgamesh s'endort dès le 1<sup>er</sup> jour. En lot de consolidation, l'épouse indique à notre héros l'emplacement d'une plante qui redonne la jeunesse, mais là encore Gilgamesh échoue : un serpent vient manger la précieuse herbe sur le chemin du retour pendant son sommeil.*



Le serpent mue

Herbe de jouvence

### L'interprétation.

Le récit du déluge, repris quasiment à l'identique par la Bible, symbolise la notion récurrente de la chute puis de la réintégration de l'homme. Cette notion est reprise dans le mythe d'Adam et Eve, d'Abel et Caïn et par certains rites maçonniques. La plante de jouvence marque le cycle des réincarnations de l'âme symbolisé par le serpent Ouroboros (serpent qui se mord la queue). Uta-Napishtim fait comprendre à Gilgamesh qu'il n'est pas fait pour la vie éternelle ; à lui de trouver son destin qui est tout autre. On peut retrouver ici l'arcane 10 du Tarot : « La roue de la fortune ».

## Lame 11 : la sagesse

*Si tu ne connais pas le noir tu ne pourras pas connaître le blanc.*

### Le récit

Comprenant qu'il n'a pas gagné l'éternité, Gilgamesh s'assoit et pleure : « (...) mes mains sont-elles devenues sans force ? Pour qui ai-je versé le sang de mon cœur ? Je n'ai fait aucun bien pour moi-même mais pour le serpent, lion de terre, j'a fait le bien ! » Mais de retour à Uruk, il monte sur les remparts et prend conscience du sens de sa destinée. Gilgamesh va consacrer le reste de sa vie à la prospérité et à la protection de son peuple grâce à la construction de canaux d'irrigations, de remparts infranchissables et de bâtiments somptueux.



### L'interprétation.

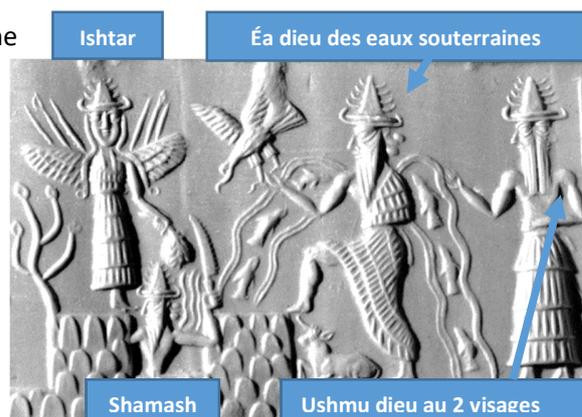
Tout humain, qu'il soit croyant, athée ou agnostique possède en lui ce besoin de rechercher l'immortalité. Les uns la trouveront par leurs descendances. Pour d'autres, ce sera dans les œuvres artistiques. Le grand Gilgamesh a voulu laisser sa trace au travers des grandes constructions. Mais attention de ne pas tomber dans la prison de l'égo ! La maîtrise des passions passe au préalable par un chemin initiatique. Il nous faut explorer notre part d'ombre pour atteindre une forme de sagesse. Carl Gustav Jung résumait cette quête ainsi : « On ne peut voir la lumière sans l'ombre, on ne peut percevoir le silence sans le bruit, on ne peut atteindre la sagesse sans la folie. » J'y voit ici l'arcane 21 du tarot « le monde ».

## Lame 12 : le destin

*Notre libre-arbitre nous permet d'explorer l'arbre des possibles*

### Le récit.

La douzième tablette est la plus étrange : elle donne une autre version de l'histoire. Enkidu décide, de faire un voyage dans les enfers pour aller chercher la baguette et l'anneau (pukku et mikku) perdus par Gilgamesh. Enkidu n'écouterà pas les conseils de prudence de son ami et restera bloqué dans ce monde souterrain infernal. Alors Gilgamesh va passer un pacte avec Éa, le dieu des sources souterraine. Éa va demander à Nergal, dieu des enfers, d'ouvrir un soubord pour libérer l'esprit d'Enkidu. Enkidu fera alors le récit de ce qu'il a vu. Un sort plus ou moins heureux est reversés aux hommes selon leurs comportements sur terre.



### L'interprétation.

La symbolique du voyage en enfer sera maintes et maintes fois reprise. Citons l'ouvrage de Robert De Nerval Voyage en Orient où Hiram devra faire un voyage en enfer suite au sabotage de la fonte de la mer d'airain par 3 mauvais compagnons. La légende juive rapporte que le roi Salomon a dû passer un pacte avec les forces souterraines pour récupérer le précieux outil magique appelé « shamir » afin pour pouvoir construire son temple éponyme. Mais le plus intéressant reste ce destin alternatif qui nous rappelle que nous avons notre libre-arbitre pour nous éviter d'être le pantin de notre destinée. J'y vois ici l'arcane 22 du tarot « le mat ».

### Pour finir

Nous voici arrivés au terme de ce récit initiatique terriblement moderne.

Au travers de nos parcours maçonniques, nous revivons également un voyage initiatique.

Grade après grade, nous pouvons également, si nous ouvrons suffisamment nos cœurs, trouver un sens à notre vie.

J'espère que cette synthèse pourra nous faire prendre conscience du caractère universel de nos symboles.

En filagramme, ce récit nous montre que nous devons regarder au-delà de nos différences afin d'appréhender ce qui rassemble notre grande famille fraternelle.

Mais la voie vers la sagesse n'est pas un long fleuve tranquille ....

J'ai dit.

Thierry Rodmacq 12/02/2017

Représentation du monde selon les Sumériens. Bien-sûr , Uruk la capitale était le centre du monde. Les archéologues ont déterminé qu'à son apogée la cité a compté plus de 40000 habitants.

